

(Suite)

- **La grammaire classique**

La *grammaire classique* se situe vers le 17^{ème} siècle. En 1660, Arnaud et Lancelot publient la **grammaire de Port-Royal** (grammaire mentaliste) sous le titre de « **Grammaire générale et raisonnée** ». Selon la *grammaire mentaliste*, le langage est la représentation logique de la pensée par les signes, donc **les structures de la langue sont le produit de la raison** et les différentes langues ne vont être que des variantes d'un même système (ceci rejoint la grammaire spéculative). Toute langue qui veut accéder au statut de langue doit obéir aux mêmes principes rationnels universels.

En France, à partir du 17^{ème} siècle, on codifie la notion du « bel et bon usage ». Cette notion va correspondre au renforcement de la monarchie (Louis XIV) puisque la norme est le langage du roi et de ses courtisans. Vaugelas publie en 1647 un ouvrage intitulé « **Remarques sur la langue française** » qui va codifier ces notions de « *bel et bon usage* ».

Le point de vue normatif va avoir une grande importance sur l'enseignement du français. Richelieu va fonder en 1635, l'**Académie française** (40 immortels). Son rôle est de fixer le bon usage de la langue c'est-à-dire le langage des personnes cultivées (personnes du pouvoir s'entend) et des auteurs classiques. Leur rôle est la défense de la langue (la pureté de la langue). Le premier dictionnaire de l'académie française est publié en 1694 et le dernier en 1932.

Par ailleurs, le 17^{ème} et le 18^{ème} siècle s'intéressent à des domaines divers tels que la phonétique, l'astronomie, la description des langues...Le grand tournant est la découverte du Sanskrit entre 1786/1816. Le contact entre l'Europe et l'Inde fait apparaître l'apparement du latin, du grec, du sanskrit, des langues germaniques, slaves et celtiques.

La linguistique historique

- **La philologie comparée**

La *philologie comparée* se situe à la moitié du 19^{ème} siècle. Pendant un demi-siècle, on a appliqué au langage, le *modèle biologique* selon lequel les langues seraient des organismes vivants qui naissent, croissent et meurent. La *philologie comparée* avait pour but de démontrer que toutes les langues étaient apparentées et se sont développées à partir d'une langue-mère qui était le sanskrit alors que jusqu'au 16^{ème} siècle, on pensait que c'était l'hébreu, langue de l'ancien testament. Le sanskrit est une langue ancienne et sacrée de l'Inde qui a été découverte vers la fin du 18^{ème} siècle par plusieurs érudits dont l'anglais W. Jones. Ce dernier émet l'hypothèse selon laquelle « *le latin, le grec et le sanskrit présentent de grandes ressemblances donc elles ont la même origine* ». Ces langues « *avaient des affinités tant dans les racines des verbes que dans la forme de la grammaire qui ne pouvaient pas être dues au simple hasard ; des affinités telles qu'aucun philologue ne saurait les examiner un tant soit peu sans être convaincu que ces langues dérivent d'une origine commune qui n'existe peut-être plus.* »

Parmi les fondateurs de l'école comparatiste, les Allemands Schlegel (1772-1829) et Bopp (1791-1867) et le danois Rask (1787-1832).

La *méthode comparatiste* consistait à *comparer les mots de deux ou plusieurs langues* (travaux sur l'anglais et l'allemand) et ont montré le degré de proximité ou de parenté entre les mots de langues différentes :

Ex : en prenant les mots suivants *mother/mutter ; brother/bruder ; son/shon*, ils se sont aperçu qu'il existait des ressemblances de sons et de forme entre eux. L'hypothèse est donc que ces mots découlent d'une forme unique et ont évolué différemment.

II. La linguistique historique

La *linguistique historique* se situe à la fin du 19^{ème} siècle. Elle amorce le début de la linguistique moderne. Plusieurs faits vont préparer « *le cours de linguistique générale* » de F. de Saussure. La comparaison des langues rendait plus facile la démonstration des parentés mais la chaîne ininterrompue des textes incitait à déplacer le centre d'intérêt des recherches vers l'étude des lois qui gouvernaient le passage d'un état donné d'une langue au suivant. Ainsi naquit *la linguistique historique* qui consistait en **l'étude de l'évolution continue des langues**. Ce changement dans l'appréhension de la linguistique (1850-1875) voit le développement de la *phonétique* qui devient une science à part de la linguistique. Cette transformation s'accomplit dans les années 1875-1886 avec l'école des néogrammairiens créée par en 1875, par de jeunes linguistes allemands appelés *les néogrammairiens* dont *Whitney* qui a écrit en 1875 « **vie du langage** ». Ces derniers accordaient plus d'importance à *l'étude historique* de la langue et à *l'aspect phonétique dans l'évolution des langues* tout en refusant la reconstruction de l'indo-européen au détriment des langues plus proches (qu'ils parlent) et la notion d'évolution des langues (la langue n'est pas un organisme qui vit et se développe par lui-même mais c'est un produit de la communauté linguistique). La *phonétique* expliquait la presque totalité des changements linguistiques. La langue est une institution humaine et la linguistique est une « *science historique* ». (Hermann Paul, 1880)

L'intérêt pour les langues romanes et germaniques devient de plus en plus grand. Les romanistes travaillent dans des conditions idéales par rapport aux Indo-européanistes qui avaient des difficultés à établir l'affiliation des langues jusqu'à la langue-mère. Les romanistes avaient plus de facilités pour étudier la passage du latin aux langues qui en sont issues car ils disposaient de nombreux documents ce qui leur permettait de faire des recherches concrètes alors que les indo-européanistes ne pouvaient qu'émettre des hypothèses. Par ailleurs, l'intérêt grandissant pour les langues non écrites comme *les langues amérindiennes*, qui échappaient à la description historique, a montré les limites des modèles et des règles appliquées jusque là pour les langues indo-européennes. La création de nouvelles méthodes d'analyse s'impose.

Les chercheurs vont donc se remettre en question et vont se poser plusieurs questions :

- Quelle est la nature du fait linguistique ?
- Quelle est la réalité de la langue ?
- Comment une langue peut-elle à la fois changer et rester la même ?
- Comment une langue fonctionne-t-elle ?
- Quelles sont les relations entre les sons et le sens ?

A ces questions posées, *Saussure* va donner des réponses dans son *cours de linguistique générale*. Les linguistes comprennent enfin leur véritable tâche, à savoir **étudier la langue sans présupposés philosophiques, culturels ou historiques**. La linguistique n'est plus une philosophie du langage mais une **science rigoureuse et systématique**.